



Lâ??apartheid environnemental en Palestine

Description

Le 3 novembre 2022



Lâ??apartheid environnemental fait rÃ©fÃ©rence Ã lâ??exploitation systÃ©matique par IsraÃ«l de lâ??environnement en Palestine/IsraÃ«l et au systÃ©me discriminatoire par lequel les Palestiniens sont dÃ©possÃ©dÃ©s de leurs terres, de leur eau et dâ??autres ressources naturelles tout en Ã©tant touchÃ©s de maniÃ©re disproportionnÃ©e par les dommages Ã©cologiques causÃ©s par IsraÃ«l.

Lâ??apartheid environnemental dâ??IsraÃ«l nuit au climat et viole les droits de lâ??homme des Palestiniens. Il fait partie du systÃ©me plus large dâ??apartheid dâ??IsraÃ«l contre les Palestiniens, tant Ã lâ??intÃ©rieur des frontiÃ©res internationalement reconnues dâ??IsraÃ«l que dans les territoires quâ??il occupe militairement depuis 1967 (la Cisjordanie, JÃ©rusalem-Est, Gaza). Pour dÃ©tourner lâ??attention de ses violations des droits de lâ??homme des Palestiniens, IsraÃ«l sâ??adonne au Â« greenwashing Â», se prÃ©sentant comme un pays respectueux de lâ??environnement alors

même que ses politiques et ses actions causent de énormes dommages à l'environnement et aux Palestiniens.

Selon le Programme des Nations unies pour le développement : « Les effets de l'occupation israélienne sur la vulnérabilité climatique des communautés palestiniennes sont si omniprésents que l'occupation en soi est considérée ici comme un « risque », au même titre que les risques environnementaux tels que l'élévation du niveau de la mer et la modification du régime des précipitations. »

Contexte

Depuis d'innombrables générations, les Palestiniens vivent et travaillent de manière durable et en harmonie avec l'environnement naturel de la Palestine, en entretenant le paysage indigène, en partageant les ressources communes et en cultivant une grande variété de produits, notamment la pastèque, le blé, les agrumes, le raisin et les olives, ces dernières constituant un élément central de la culture et de l'identité palestiniennes.

Depuis 1948, date à laquelle l'état d'Israël a été établi sur 78 % de la Palestine et où les trois quarts des Palestiniens ont été expulsés de leurs foyers, Israël endommage et détruit l'environnement afin d'exploiter ses ressources naturelles, de faire pression sur les Palestiniens pour qu'ils quittent leurs terres, dans le cadre de ses assauts militaires répétés et de son siège et blocus illégal de Gaza, qui dure depuis 15 ans, et d'effacer les preuves de l'existence des Palestiniens et de leur lien avec la terre.

En vertu du droit international, il est illégal pour Israël, en tant que puissance occupante, d'exploiter les ressources naturelles palestiniennes en Cisjordanie, à Jérusalem-Est et à Gaza à ses propres fins.

Le vol de l'eau palestinienne par Israël

Israël refuse systématiquement aux Palestiniens des territoires occupés et de certaines parties d'Israël l'accès à une eau potable propre et saine. Israël vole plus de 80 % de l'eau en Cisjordanie occupée et l'exproprie pour l'utiliser dans les colonies illégales, privant les Palestiniens d'accès à l'eau tout en fournissant aux colons israéliens suffisamment d'eau pour remplir les piscines, irriguer les cultures et laver les véhicules.

En raison des restrictions israéliennes, les Palestiniens vivant en Cisjordanie occupée et à Gaza ne peuvent pas forer de puits d'eau ni installer de pompes à eau, et se voient refuser l'accès au Jourdain et aux sources d'eau douce. L'armée israélienne détruit aussi régulièrement les canalisations et les réservoirs d'eau des Palestiniens, les empêchant même de recueillir l'eau de pluie. En conséquence, les Palestiniens sont contraints de vivre avec une moyenne de seulement 19 gallons d'eau par jour, bien en dessous du minimum fixé par l'OMS.

En 2017, Amnesty International a publié un rapport intitulé « L'occupation de l'eau ». Il conclut : « 50 ans après, il est temps pour les autorités israéliennes de mettre fin aux politiques et pratiques discriminatoires à l'égard des Palestiniens dans les [territoires palestiniens occupés] et de répondre à leur besoin d'espérer de sécurité en matière d'eau. Les autorités israéliennes doivent lever les restrictions actuellement en place qui privent des millions de Palestiniens de l'accès à une quantité d'eau suffisante pour répondre à leurs besoins personnels et domestiques, ainsi que pour jouir de leurs droits à l'eau, à l'alimentation, à la

santé, au travail et à un niveau de vie suffisant. »

Le vol de l'eau palestinienne par Israël cause de graves dommages environnementaux. Depuis 1967, Israël a consolidé son contrôle total sur toutes les sources d'eau palestiniennes dans les territoires occupés. La surexploitation par Israël des sources d'eau palestiniennes a provoqué une baisse du niveau de la nappe phréatique et une distorsion de l'écoulement naturel des eaux souterraines, augmentant ainsi la vulnérabilité aux événements climatiques extrêmes tels que les inondations et les sécheresses, qui endommagent les zones agricoles et résidentielles palestiniennes. Au fil du temps, Israël a également dégradé la qualité de l'eau de la plus grande source d'eau douce, la mer de Galilée, en coupant à blanc 25 000 acres de zones humides indigènes et en drainant le lac Hula pour faire de la place aux colonies agricoles.

Le vol par Israël de terres palestiniennes

À l'instigateur d'Israël

Lors de sa création en 1948, le nouvel État d'Israël a exproprié plus de quatre millions d'hectares de terres appartenant aux quelque 750 000 Palestiniens qui ont été chassés de leurs foyers et sont devenus des réfugiés, niant ainsi leur droit égal internationalement reconnu au retour, tout comme les milliers d'autres personnes déplacées à l'instigateur d'Israël. Les Palestiniens qui sont restés à l'instigateur de ce qui est devenu Israël ont obtenu la citoyenneté israélienne mais ont été dépouillés de la plupart de leurs terres et placés sous la loi martiale jusqu'en 1966, leurs libertés étant sévèrement restreintes. Malgré la levée de la loi martiale en 1966, Israël a continué à déposséder les citoyens palestiniens d'Israël, détruisant leurs maisons et des communautés entières, et s'appropriant leurs terres. Les citoyens palestiniens d'Israël, qui représentent plus de 20 % de la population israélienne, sont également victimes d'une discrimination systématique lorsqu'il s'agit d'accéder à des terres appartenant à l'État à environ 93 % de toutes les terres d'Israël à des fins résidentielles, agricoles ou commerciales.

Dans les territoires palestiniens occupés

Depuis 1967, Israël a exproprié d'immenses étendues de terres palestiniennes en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. Au cours des 55 dernières années, Israël s'est approprié plus de 247 000 acres de terres palestiniennes pour construire plus de 280 colonies juives et un mur massif, tous deux condamnés comme illégaux par les Nations unies, la Cour internationale de justice et les organisations de défense des droits de l'homme, en plus de détruire plus de 50 000 maisons palestiniennes et autres structures telles que des bâtiments agricoles et des réservoirs d'eau.

Israël limite sévèrement le droit des Palestiniens à accéder à la terre en Cisjordanie occupée. En vertu des accords d'Oslo, signés dans les années 1990 et censés être temporaires, les terres palestiniennes de Cisjordanie occupée ont été divisées en trois zones : Plus de 60 % des terres de Cisjordanie qui comprennent la majorité des réserves résidentielles et de développement ainsi que des ressources naturelles essentielles comme l'eau et le contrôle ont été classées par Israël dans la zone C, ce qui les soumet à un contrôle civil et militaire total. Grâce à un système de zonage discriminatoire, Israël interdit aux Palestiniens d'utiliser les terres de la zone C, refusant d'approuver les demandes de permis de construire et détruisant ainsi des centaines de maisons palestiniennes « non autorisées » chaque année. Soixante-dix pour cent des terres de la zone C ont été affectées à la

construction de colonies illégales, ne laissant que 1 % aux Palestiniens. À Jérusalem-Est, 35 % des terres ont été expropriées pour la construction de colonies illégales, ne laissant que 13 % aux Palestiniens.

La destruction par Israël des arbres et des terres agricoles palestiniens

Israël déracine les arbres et détruit les habitats naturels afin d'effacer l'histoire et l'existence des Palestiniens. En 1948 et au cours des années suivantes, Israël a déraciné les arbres et les cultures agricoles indigènes tels que les caroubiers, les aubépines, les chânes, les oliviers, les figuiers et les amandiers et les a remplacés par plus de 4 millions d'espèces européennes non indigènes, dans le cadre d'un effort visant à cacher les ruines de centaines de communautés palestiniennes qui ont été systématiquement détruites lors de l'établissement de l'État. Ces arbres non indigènes ont causé d'importants dommages environnementaux, réduisant la biodiversité, augmentant les sécheresses et aggravant les incendies de forêt dans toute la région.

Dans les territoires occupés, le gouvernement israélien et ses colons ciblent les oliveraies palestiniennes afin de forcer les Palestiniens à quitter leurs terres. Depuis 1967, Israël a déraciné au moins 2,5 millions d'arbres dans les territoires occupés, dont près d'un million d'oliviers, qui constituent une source principale de nourriture et de revenus pour de nombreux Palestiniens. Les colons israéliens soutenus par l'armée attaquent fréquemment les agriculteurs palestiniens et leurs partisans pendant la récolte des olives ; entre août 2020 et août 2021, les soldats et les colons israéliens ont détruit plus de 9 000 oliviers palestiniens en Cisjordanie. La destruction généralisée des oliviers est une stratégie clé dans les efforts d'Israël pour pousser les Palestiniens hors de leurs terres et étendre les colonies illégales, et a conduit à la fragmentation de l'habitat, à la désertification, à la gradation des terres, à l'urbanisation rapide et à l'érosion des sols.

Destruction environnementale causée par les colonies illégales d'Israël

Israël vole les terres palestiniennes afin de construire des colonies illégales, détruisant ainsi l'environnement naturel. Israël a coupé à blanc et déraciné des dizaines de milliers d'arbres afin de construire des colonies sur les terres agricoles et les pâturages palestiniens, ce qui a entraîné une érosion accrue des sols. En 2021, l'armée israélienne a déraciné, détruit et brûlé environ 19 000 arbres. Certaines colonies ont été construites sur des réserves naturelles en Cisjordanie.

En construisant un vaste réseau de routes reliant les colonies entre elles et Israël, ainsi que d'autres infrastructures de colonisation à l'usage exclusif des Israéliens, Israël a rasé au bulldozer d'énormes superficies de terres palestiniennes ; l'armée israélienne détruit régulièrement tout arbre ou bâtiment situé à moins de 75 mètres (246 pieds) de ces routes, qui dissèquent la Cisjordanie occupée, isolant les communautés palestiniennes les unes des autres et du monde extérieur.

Impact de la pollution des colonies sur la santé et l'environnement des Palestiniens

Les colonies israéliennes rejettent des polluants dangereux dans l'environnement et dans les communautés palestiniennes voisines. Les colons israéliens produisent deux fois plus de déchets solides par habitant que les Palestiniens, et Israël déverse environ 90 % des eaux usées

gÃ©nÃ©rales par les colonies illÃ©gales en Cisjordanie, rejetant chaque annÃ©e 52 millions de mÃ©tres cubes d'eau usÃ©es non traitÃ©es, en plus d'autres matiÃ©res dangereuses telles que des dÃ©chets mÃ©dicaux infectieux, des mÃ©taux, des batteries et des sous-produits de l'industrie Ã©lectronique. De nombreuses colonies sont stratÃ©giquement situÃ©es au sommet de collines surplombant des villes et villages palestiniens, de sorte que les eaux usÃ©es polluÃ©es des colonies et d'autres contaminants s'Ã©coulent directement dans les communautÃ©s palestiniennes situÃ©es en contrebas.

La pollution et les pesticides provenant des colonies industrielles israÃ©liennes illÃ©gales ont Ã©galement des effets toxiques sur l'air et l'eau des villages palestiniens voisins, entraÃ®nant une augmentation des maladies graves comme l'asthme, le cancer et les problÃ©mes de santÃ© oculaire et respiratoire, ainsi que des troubles gÃ©nÃ©tiques provoquant des fausses couches et des malformations congÃ©nitales. Le gouvernement israÃ©lien fournit des incitations financiÃ©res qui rendent plus rentable la construction d'usines de traitement des dÃ©chets en Cisjordanie, encourageant les colonies industrielles Ã exploiter les terres palestiniennes tout en polluant la terre et l'approvisionnement en eau avec peu ou pas de surveillance rÃ©glementaire.

Comme le note un rapport de 2017 de BÃªtselem : le centre d'information israÃ©lien pour les droits de l'homme dans les territoires occupÃ©s : « La politique environnementale d'IsraÃ©l en Cisjordanie y compris l'implantation d'installations de traitement des dÃ©chets polluants fait partie intÃ©grante de la politique de dÃ©possession et d'annexion qu'il a pratiquÃ©e en Cisjordanie au cours des cinquante derniÃ©res annÃ©es. »

L'impact environnemental du mur israÃ©lien en Cisjordanie

En 2002, lors du deuxiÃ©me soulÃ©vement palestinien contre le rÃ©gime militaire israÃ©lien, IsraÃ©l a commencÃ© Ã construire un mur pour sÃ©parer les Palestiniens de Cisjordanie occupÃ©e d'IsraÃ©l et de JÃ©rusalem-Est occupÃ©e, ainsi que des colonies israÃ©liennes construites Ã l'intÃ©rieur de la Cisjordanie. En plus de restreindre la libertÃ© de mouvement des Palestiniens par le biais de points de contrÃ´le militaires, de routes rÃ©servÃ©es aux colons et d'autres obstacles physiques, le mur a eu un impact extrÃªmement nÃ©gatif sur l'environnement.

Tant le processus de construction que la prÃ©sence physique du mur ont eu des effets nÃ©fastes sur l'environnement naturel de la Cisjordanie. 85% du mur a Ã©tÃ© construit sur des terres palestiniennes, occupant 10% de la Cisjordanie et dÃ©coupant les communautÃ©s palestiniennes, coupant les agriculteurs de leurs terres et nuisant aux Ã©cosystÃ©mes locaux. La construction du mur, jugÃ©e illÃ©gale par la Cour internationale de justice, a nÃ©cessitÃ© le dÃ©racinement de milliers d'arbres et la destruction au bulldozer de milliers d'hectares de terres agricoles palestiniennes. Parmi les effets environnementaux du mur figurent la dÃ©forestation, l'Ã©rosion des sols, la fragmentation des Ã©cosystÃ©mes, la perte de biodiversitÃ© et les inondations.

Impact environnemental du siÃ©ge et du blocus de Gaza par IsraÃ©l

Tout comme la Cisjordanie et JÃ©rusalem-Est, Gaza est sous occupation militaire israÃ©lienne depuis 1967. Depuis 2007, IsraÃ©l impose aux Palestiniens de Gaza un siÃ©ge et un blocus naval paralysants qui ont Ã©tÃ© condamnÃ©s par les organisations de dÃ©fense des droits de l'homme et les Nations unies comme une punition collective illÃ©gale de l'ensemble de la population. Le siÃ©ge et le blocus ont infligÃ© d'Ã©normes difficultÃ©s et souffrances aux plus de deux millions de Palestiniens piÃ©gÃ©s dans la minuscule enclave cÃ©tiÃ©re, et ont provoquÃ© une catastrophe

environnementale.

L'occupation et le blocus israéliens ont provoqué une pollution catastrophique à Gaza. Le blocus israélien a entraîné une dégradation généralisée de l'environnement à Gaza, affectant l'eau, l'air et le sol. Le gouvernement israélien limite sévèrement les matériaux et les fournitures autorisés à entrer dans la bande de Gaza, et les années d'attaques militaires israéliennes sur Gaza ont détruit les canalisations et les installations sanitaires, rendant impossible le développement d'une infrastructure adéquate pour l'eau et les déchets. En conséquence, des dizaines de milliers de mètres cubes d'eaux usées sont versés chaque jour dans l'océan, s'infiltrant dans les eaux souterraines et contaminant la production agricole et la qualité de l'air.

L'occupation et le blocus israéliens ont créé une catastrophe sanitaire et environnementale. Plus de 96 % de l'eau de Gaza est imbuvable à cause du blocus israélien. Par conséquent, l'approvisionnement en eau de Gaza empoisonne lentement les Palestiniens qui y vivent. Douze pour cent des décès chez les jeunes enfants et les nourrissons à Gaza et plus de 25 % de toutes les maladies sont liés à la mauvaise qualité de l'eau. Les Palestiniens de Gaza ont également constaté une augmentation spectaculaire des problèmes rénaux ces dernières années en raison de l'eau contaminée, et les taux élevés de cancer sont probablement le résultat de l'impact négatif du blocus israélien sur la qualité de l'air et du sol.

Les zones humides côtières et l'aquifère naturel de Gaza diminuent en raison du blocus israélien. L'oued Gaza est considéré comme l'une des zones humides côtières les plus importantes du bassin méditerranéen oriental et constitue la principale source d'eau pour les Palestiniens de Gaza. Mais le blocus israélien a entraîné une pollution et une surexploitation importantes, nuisant à l'écosystème naturel et provoquant un déclin continu de l'approvisionnement en eau. Alors que les phénomènes météorologiques extrêmes provoqués par le réchauffement climatique menacent la disponibilité à long terme des eaux souterraines dans le monde, le blocus israélien aggrave la situation en dégradant le seul aquifère naturel de Gaza.

Le blanchiment écologique de l'apartheid israélien

En se présentant comme un pays respectueux de l'environnement, Israël utilise des allégations fausses et trompeuses sur son impact environnemental pour détourner l'attention de ses violations des droits de l'homme à l'encontre des Palestiniens et éviter d'avoir à rendre compte. L'apartheid israélien n'est pas respectueux de l'environnement. L'oppression violente des Palestiniens par Israël aggrave le changement climatique et les dommages durables qu'il cause à l'environnement naturel constituent un crime de guerre.

L'apartheid israélien accélère le réchauffement climatique avec un impact disproportionné sur les Palestiniens. L'empreinte écologique par habitant d'Israël est 6,9 fois plus importante que celle des Palestiniens. L'empreinte écologique d'Israël dépasse largement la biocapacité de la terre, se classant au 3e rang mondial pour son déficit de biocapacité. Environ 96,4 % de la production d'électricité d'Israël provient de combustibles fossiles, dont du gaz naturel extrait de terres palestiniennes volées. Les conséquences du réchauffement climatique, hausse des températures, raréfaction des

ressources en eau, d'insécurité et de pauvreté sont exacerbées par Israël. Un coût plus élevé pour les Palestiniens, qui sont plus vulnérables aux risques climatiques en raison de l'oppression d'Israël.

Le complexe militaro-industriel d'Israël est un des principaux responsables de la pollution mondiale. La fabrication et le commerce d'armes, un des principaux piliers de l'économie israélienne, est une des industries les plus polluantes au monde. Israël est le 10e plus grand exportateur d'armes au monde, contribuant de manière significative à la pollution atmosphérique mondiale et aux dommages écologiques généralisés. La violence de l'armée israélienne est également mauvaise pour l'environnement : L'attaque dévastatrice d'Israël sur Gaza en 2014 a tué plus de 2 000 Palestiniens en plus de détruire la seule centrale électrique de Gaza, ce qui a enflammé 520 000 gallons de carburant diesel et gravement pollué l'air.

Israël s'oppose délibérément au développement durable et aux protections environnementales afin de rendre la vie difficile aux Palestiniens dans le cadre d'un effort visant à les forcer à quitter leurs terres. Tant donné qu'Israël refuse de délivrer des permis de construire aux Palestiniens dans la majeure partie de la Cisjordanie occupée, l'armée israélienne détruit toute structure palestinienne « non autorisée », y compris les projets agricoles, les infrastructures sanitaires et les équipements solaires, empêchant ainsi les Palestiniens d'accéder à des formes durables d'électricité et d'assainissement.

L'occupation israélienne compromet également l'agriculture palestinienne durable en déracinant chaque année des milliers d'oliviers et en les remplaçant par des espèces non indigènes qui accélèrent la désertification, en empêchant les Palestiniens de développer des infrastructures de traitement des déchets adéquates, en harcelant et en attaquant les agriculteurs palestiniens et en tentant de supprimer les organisations de la société civile palestinienne qui se consacrent à la promotion d'un développement agricole équitable et durable.

Traduction AS pour l'Agence Média Palestine

Source : [The IMEU](#)

date créée
2022/11/22